

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ Ι. ΒΟΥΡΒΕΡΗ

Τακτικού καθηγητού της Ἀρχαίας Ἑλληνικῆς Φιλολογίας

DIALECTIQUE ET APOLOGÉTIQUE DE L'HUMANISME GREC DANS LA VIE D'APRÈS-GUERRE¹

Je suis des spécialistes et maîtres de la science de l'Antiquité et de la philologie classique, qui sont profondément conscients du fait que, selon le vieux principe, les études classiques ne sont pas seulement une science en tant que recherche d'une forme statique, mais aussi une doctrine de vie et une culture, une force de grande valeur instructive, capable de régénérer la vie européenne et mondiale. Cette force est d'une permanente actualité, surtout de nos jours où les étonnants progrès de la physique nucléaire ont jeté le trouble métaphysique dans les esprits et les âmes et ont fait naître des sentiments d'infériorité chez quelques philologues classiques, sans foi en leur mission.

A. Nécessité d'organiser une nouvelle dialectique et apologétique de l'Humanisme.

La dialectique des études classiques d'après-guerre, à son nouveau départ, doit tenir compte des constatations suivantes :

a) Il faut tout d'abord se désintoxiquer et se débarrasser de la psychose belliqueuse de misanthropie et d'inhumanité, qui nous a fait déplorer tant de victimes pendant la guerre chaude ou froide, en renforçant les puissances instructives de la vie, qui sont par excellence favorables à l'homme. L'humanisme grec, de l'avis de tous, représente une telle puissance philanthropique (une autre puissance, d'une aussi grande valeur formatrice, est l'humanisme chrétien, dont je n'ai pas à parler ici).

1. Ἀνακοίνωσις τοῦ συγγραφέως, ἀντιπροσώπου τοῦ Πανεπιστημίου Ἀθηνῶν, ἐν τῷ Συνεδρίῳ κλασσικῶν σπουδῶν τῆς Λυώνος (Σεπτέμβριος 1958) τῆς Association G. Budé.

b) On remarque aujourd'hui une inégalité entre les deux branches de la civilisation contemporaine, la civilisation technique-matérielle d'une part et la civilisation morale-spirituelle de l'autre. La première s'est étendue et développée très vite par suite des progrès étonnants de la technique. Ceci entraîne nécessairement le besoin de rétablir l'équilibre en fortifiant et en régénérant l'autre branche de la civilisation, c'est-à-dire, la civilisation morale-spirituelle, grâce à laquelle la civilisation dans sa totalité devient essentiellement humaine et vraiment digne de l'homme. D'où la nécessité d'une apologie et d'une renaissance humaniste entièrement nouvelles et organisées selon les données des circonstances actuelles.

c) Une fois admis que les valeurs classiques grecques et romaines constituent les traits communs de la civilisation des peuples de l'Europe et de l'Amérique (« du cycle hellénocentrique de civilisation » selon W. Jaeger), une rénovation effective et vigoureuse de l'essence de la civilisation n'est possible précisément que par la projection d'une explication authentique, d'une prise de conscience et d'une vulgarisation des valeurs classiques et surtout grecques. C'est d'ailleurs l'histoire de l'esprit européen qui nous l'enseigne. Chaque renaissance culturelle de l'Europe n'est qu'une nouvelle avance de l'esprit européen sous la conduite éprouvée et sûre des anciens Grecs et des Romains.

B. La renaissance contemporaine de l'Humanisme.

Le nouveau mouvement humaniste d'après-guerre est caractérisé par une différence fondamentale entre l'humanisme d'après-guerre et celui d'avant-guerre. En effet, alors que l'humanisme d'avant-guerre était un idéal aristocratique et un besoin spirituel de l'élite intellectuelle et sociale de l'Europe, un idéal de bureau et de salon, enfermé dans des livres accessibles à peu de gens, étranger aux larges masses des peuples européens, le nouveau besoin et le mot d'ordre de l'humanisme d'après-guerre sera :

« Pas d'humanisme pour une minorité, pour des érudits et des livres, mais un humanisme pour le peuple tout entier et pour la totalité de la vie ! »

Mais la vulgarisation, la diffusion et la prise de conscience des valeurs humanistes ne peut se faire que par l'organisation et la synchronisation du travail de plusieurs confrères qu'inspire la même foi. Ce travail doit être réglé et dirigé dans chaque pays par un Centre intellectuel spécial d'ordre national où seraient discutés et étudiés

par équipes les problèmes de l'humanisme théorique et pratique.

Le but principal de notre présente étude est de donner le schéma et les lignes générales du statut d'un tel Centre d'études humanistes grecques spécialement, en ce qui concerne la Grèce moderne.

Le Conseil de l'Europe pourrait élever une telle institution nationale au rang d'institution européenne et supranationale, s'il reconnaissait la nécessité et l'opportunité de cette institution.

C. L'institution d'un Centre d'études humanistes grecques pour la Grèce contemporaine.

Ce Centre aura trois buts et trois champs d'activité (dans chaque pays et surtout) en Grèce :

a) Le premier but et champ d'activité du Centre humaniste sera de dégager l'humanisme grec des livres et des textes et de renouveler par son intermédiaire toute la vie et la civilisation nationale de la Grèce moderne. Il cherchera, par le moyen de la science, de l'histoire et de la philosophie de la civilisation, toutes les idées, les valeurs et les formes de la civilisation antique qui ont survécu, ainsi que les forces visibles ou invisibles qui, enracinées dans notre passé le plus ancien, ont réglé depuis lors la vie grecque médiévale et moderne. Le Centre devra faire en sorte que le peuple grec tout entier prenne conscience de ces forces et de ces valeurs intellectuelles, artistiques ou morales. En conséquence, le Centre humaniste devra, en premier lieu, être :

1) une institution d'autoconnaissance et d'autoconservation nationale et spirituelle ; 2) une institution de critique de la civilisation néogrecque d'un point de vue humaniste et une institution d'apologie de la foi humaniste ; 3) une institution d'éducation humaniste grecque populaire.

b) Le second cycle d'activités du Centre aura pour objet l'humanisme grec en tant que principe éducatif-scolaire, c'est-à-dire, principe, de l'institution de la jeunesse, en collaboration avec l'autre principe éducatif de la nation, le principe chrétien. Dans l'examen des questions d'organisation, de pédagogie, de psychologie et d'enseignement relatives à l'institution classique secondaire, dans le cadres de l'ensemble du problème de l'institution en Grèce et dans les conditions actuelles de la société et de la vie d'après-guerre, on aura en vue la réforme de l'humanisme scolaire.

c) Comme troisième cycle d'activité du Centre humaniste on pourra ajouter, quand il sera suffisamment développé et comprendra des

collaborateurs appropriés, l'étude pure et scientifique de l'Antiquité grecque.

D. Par quels moyens se manifestera l'activité du Centre.

La manifestation de l'activité du Centre se fera par voie orale et par voie écrite et plus précisément par des moyens comme les suivants :

1) Organisation de leçons et de conférences humanistes dans la capitale et les provinces.

2) Création d'une Université populaire ayant des buts communs avec ceux du Centre et création d'annexes dans les provinces.

3) Articles dans les journaux quotidiens et les périodiques sur des sujets relatifs à l'humanisme.

4) Édition d'un périodique spécial de culture humaniste pour le peuple tout entier.

5) Éditions populaires commentées des classiques grecs, poètes et prosateurs. Le texte ancien original sera accompagné d'une traduction en grec moderne, de notes et d'une introduction. Ces éditions seront correctes et scientifiques, mais à la portée aussi du peuple et d'un prix modeste.

6) Petites publications, analysant et expliquant, d'une manière correcte, claire, attrayante et à la portée du public, les principales formes, idées et valeurs de la civilisation intellectuelle, artistique et morale de l'Antiquité classique.

7) Publications apologétiques de la doctrine humaniste et publications interprétant les formes contemporaines de la civilisation néo-grecque sous le prisme humaniste.

8) Collaboration et échanges intellectuels avec les instituts et les organisations de l'étranger, dont l'activité s'inspire de l'idéal grec et de la foi humaniste.

9) Organisation de congrès locaux et internationaux sur l'humanisme théorique et pratique.

10) Fondation d'associations humanistes en collaboration avec tous les amis de l'Antiquité classique grecque.

11) Série d'éditions critiques « Athéniennes » des auteurs classiques grecs. Ce travail, prévu pour un avenir plus éloigné, sera un des moyens de réalisation du troisième but scientifique du Centre, but rigoureusement scientifique. Ce travail aura une importance capitale et sera efficace sur le plan de l'établissement critique des textes classiques. La contribution importante des philologues grecs depuis Coraïs jusqu'à nos jours dans le domaine de la critique textuelle aura ainsi

accès à une reconnaissance internationale. Cette critique reste ignorée de la plupart des étrangers ou du moins semble ignorée et n'est pas, en tous cas, utilisée par les nouveaux éditeurs. Les « Editions Athéniennes » seraient une contribution opportune et importante de la science philologique néogrecque à la connaissance internationale de l'Antiquité.

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ Ι. ΒΟΥΡΒΕΡΗΣ